Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Note Sur Le Ficaria Grandiflora Rob

M. Adrien Warion

To cite this article: M. Adrien Warion (1863) Note Sur Le Ficaria Grandiflora Rob, Bulletin de la Société Botanique de France, 10:4, 184-185, DOI: 10.1080/00378941.1863.10827229

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1863.10827229


Published online: 08 Jul 2014.


Submit your article to this journal


Article views: 4


View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [185.100.86.128] **Date:** 07 June 2016, At: 07:03

certain, par exemple, que l'embryon du Maïs est beaucoup plus âgé que celui du Dattier.

D'autre part, il est bien évident que dans un même embryon certaines parties ont acquis un développement beaucoup plus considérable que d'autres. Dans notre *Canna*, par exemple, le cotylédon très-développé est beaucoup plus âgé que les petites racines adventives qui sont encore incluses dans le parenchyme du corps radiculaire et que les petites feuilles de la gemmule.

Il résulte de là que l'amidon, qui peut se rencontrer en quantité parfois assez notable dans le parenchyme cotylédonaire, est tout à fait indistinct dans les petites racines et les petites feuilles encore à peine ébauchées.

Tel est donc l'état des choses dans l'embryon du *Canna* avant la germination.

Mais que s'est-il passé lorsque ce germe, débarrassé du périsperme, comme je l'ai indiqué plus haut, a été exposé pendant vingt-quatre heures environ à l'influence de la chaleur et de l'humidité ?

On remarque dans le parenchyme cotylédonaire un abondant dépôt d'amidon, et ce parenchyme n'en contenait point ou n'en contenait que des traces plus ou moins sensibles avant l'expérience.

On remarque un abondant dépôt d'amidon dans le parenchyme des jeunes feuilles de la gemmule et des jeunes racines adventives, et le parenchyme de ces parties en était complétement dépourvu avant l'expérience.

Nous tirons de cette expérience aussi simple que décisive la conclusion suivante :

L'amidon qui apparaît dans les tissus de l'embryon, dès les premières périodes de la germination, s'y développe d'une manière tout à fait indépendante de l'albumen et à l'aide des matières préalablement déposées dans l'intérieur de ces tissus avant la germination.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

NOTE SUR LE *FICARIA GRANDIFLORA* Rob., par **M. Adrien WARION.**

(Civita-Vecchia, février 1863.)

J'ai pu, depuis deux ans, observer avec soin les formes de *Ficaria* qui croissent en abondance aux environs de Civita-Vecchia, et m'assurer que les caractères cités par les auteurs pour séparer le *Ficaria grandiflora* Rob. du *F. ranunculoides* Mœnch, n'ont rien de constant. Les lobes des feuilles sont indifféremment, et souvent sur le même individu, divergents ou incombants, et ce caractère, d'après lequel M. Reichenbach avait créé le *Ficaria calthifolia*

Downloaded by [185.100.86.128] at 07:03 07 June 2016

(*Fl. exc.* p. 718, n° 4571), ne peut même servir à la distinction de variétés. La largeur de l'écaille nectarifère varie aussi, mais il est assez rare, même sur les échantillons très-développés, de trouver cette écaille aussi large que l'onglet. La forme et la couleur des sépales n'ont rien de caractéristique. Sur les premières fleurs, qui se développent en Italie dès le mois de janvier, les sépales sont verdâtres, tandis qu'ils sont jaunâtres sur les fleurs qui s'épanouissent en février-mars. La présence ou l'absence de bulbilles aux aisselles des pétioles ne me semble non plus avoir aucune valeur spécifique. Aux environs de Metz et de Strasbourg, j'ai quelquefois rencontré ces bulbilles sur le *Ficaria ranunculoides*, mais toujours lorsque la plante croissait dans des endroits couverts; le plus souvent alors, les fleurs avaient avorté et les carpelles ne se développaient pas.

Quant aux autres caractères invoqués, ils peuvent tous se résumer dans les dimensions comparatives de diverses parties de la plante; ce ne sont alors que des modifications dues à des influences de localité. Aux environs de Civita-Vecchia, le *Ficaria* prend un très-grand développement lorsqu'il se trouve dans un ravin ombragé, humide; il exagère, pour ainsi dire, toutes ses dimensions, et se présente identique au *Ficaria grandiflora* Rob., tel que je le connais de Marseille et de Toulon. Mais, si l'on s'élève sur les berges rocailleuses et sèches de ce ravin, on voit la plante diminuer progressivement de grandeur et passer, par une série continue d'échantillons, au *Ficaria ranunculoides* Mœnch. C'est, d'après la description, une de ces formes intermédiaires qui a été élevée au rang d'espèce, sous le nom de *F. ambigua*, dans la 3me édition de l'excellente *Flore du centre de la France* de M. Boreau.

Je crois cependant le *Ficaria grandiflora* assez remarquable pour être signalé comme variété, et je terminerai cette note par le tableau suivant, qui complétera ma pensée :

FICARIA RANUNCULOIDES Mœnch *Meth.* p. 215. — *F. calthifolia* Rchb. *Fl. exc.* p. 718, ex F. Schultz *Jahresb. der Pollichia*, 1861, p. 34. — *F. ambigua* Bor. *Fl. Centre*, 3e édit. I, p. 20. — *Ranunculus Ficaria* L. *Sp.* p. 774. — *R. calthifolius* Bluff, non Jord.

Var. β *grandiflora*. — *Ficaria grandiflora* Rob. *Cat. Toulon*, p. 57 et 112. — *F. calthifolia* Gr. Godr. *Fl. Fr.* I, p. 39, non Rchb. — *Ranunculus calthifolius* Jord. *Obs.* 6e fragm. p. 2, non Bluff. — *R. ficariformis* F. Schultz *Jahresb. der Pollichia*, 1861, p. 34.

M. Duval-Jouve, après avoir placé sous les yeux de la Société un petit appareil en caoutchouc, au moyen duquel on se rend compte très-facilement des diverses apparences que présente une spore d'*Equisetum* munie de ses élatères, ajoute les explications suivantes :

Downloaded by [185.100.86.128] at 07:03 07 June 2016